

NOTRE-DAME DE LA BALMA

Lantosque (Alpes-Maritimes)

Fig. 1 : Le vaste porche du sanctuaire de la Balma, tel qu'il apparaît de la D 2565, avant d'arriver à Lantosque.

Quand on remonte la Vallée de la Vésubie par la D 2565, 1 km avant d'arriver à Lantosque, on voit à droite sur l'autre rive, le vaste porche de la Balma. Il faut bientôt prendre la D 73 qui va à Loda. Après avoir traversé la Vésubie, 800 m après le pont, on arrive à un carrefour avec une route menant à Saint-Colomban et Camari. Continuer vers Loda. Environ 200 m après ce carrefour, sur la gauche, un escalier cimenté de 64 marches mène à la grotte. Ce même escalier est le départ d'un sentier fléché menant aux Crottes, à Loda et au Col de Rabon.

La grotte est mentionnée sur la carte IGN sous la désignation *la Balma*. Nous rappelons que *Balma* est l'appellation locale de grotte, *Baumo* est l'appellation locale de grotte, *Baumo* est l'appellation locale de grotte, *Baumo* est l'appellation locale de grotte. On trouve comme autres appellations : *la Madone de Balma* ou le *Sanctuaire de la Balma*.

Géoréférencement

Carte IGN 3741 OT (Vallée Vésubie)		UTM 32
X 364.125	Y 4869.225	Z 500 env

DESCRIPTION

Le porche monumental de la grotte fait près de 40 m de largeur pour 9 m de hauteur. Il est barré par un vaste mur de soutènement surmonté d'une grille en fer forgé de 1,6m de haut. Un portail non verrouillé défend l'accès à la grotte. Profond de seulement 10m, le porche est bien éclairé ; en deux endroits, deux diverticules bas le prolongent de quelques mètres en profondeur.

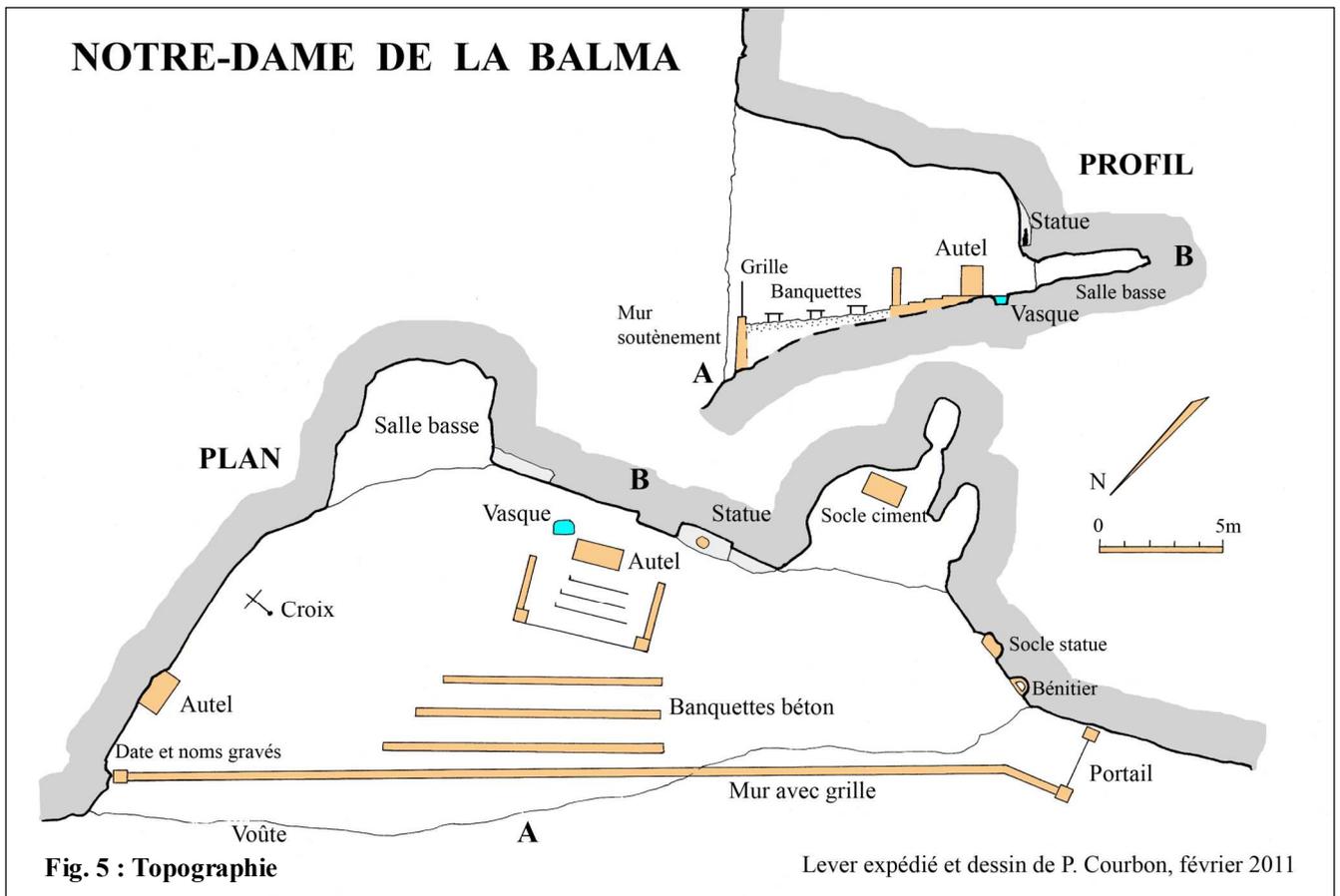
Fig. 2 (en bas) : L'accès au vaste porche et le mur de soutènement qui a régularisé le sol de la grotte.

Fig. 3 (en haut à droite) : Les bancs en ciment armé et les marches d'accès à l'autel.

Fig. 4 (à droite) : Le bénitier, 2m après l'entrée.



Trois mètres après le portail, sur la droite, un bénitier a été cimenté dans un creux de la roche. Au milieu de la grotte, des marches maçonnées mènent à un autel central. Derrière l'autel, décalée vers la droite, une vierge trône plus haut, dans une anfractuosité de la paroi. Toujours derrière l'autel encore, à ras du sol, une vasque (1,1m x 0,8m) recueille l'eau de suintement. Plus loin, sur le côté nord se trouve un



autre autel maçonné de facture moderne et une croix en bois de 2,5 m de haut (Voir plan).

Hors la statue de la Vierge encore en place, d'autres statues ont été enlevées et sont conservées dans l'église de Pélasque, hameau de la commune de Lantosque.

Au sol, entre l'autel et la grille de clôture, trois rangées de banquettes délabrées en béton armé témoignent de la date tardive de l'aménagement. Elles pouvaient accueillir plusieurs dizaines de fidèles.

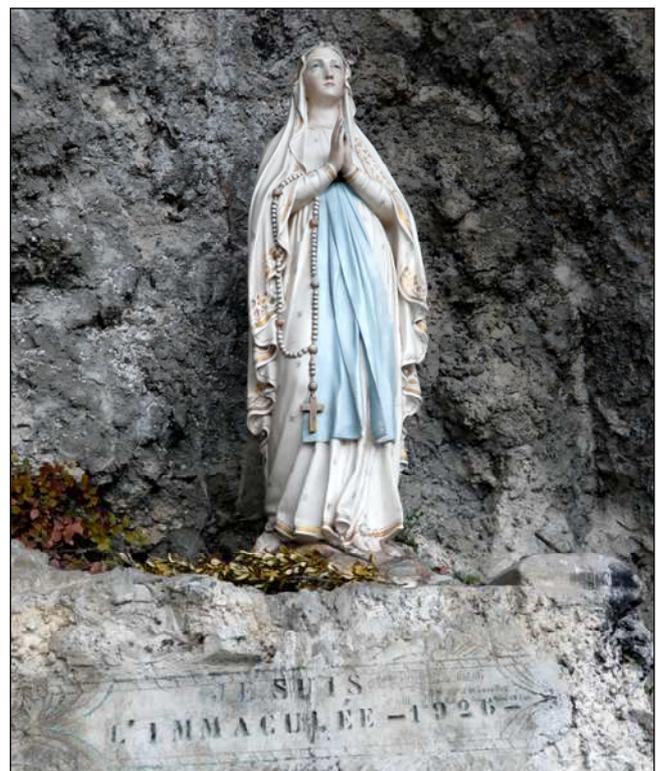
HISTORIQUE

Seul exemple de grotte sanctuaire de la Vésubie, elle accueillait tous les ans, une procession

Fig. 6 et 7 : Les deux éléments de datation de l'aménagement du sanctuaire : la date (1926) au dessus des noms gravés dans la pierre (en bas) et *Je suis l'Immaculée* -1926- gravé sous la statue de la Vierge.



composée par les pénitents blancs de la Confrérie des Enfants de Marie et suivie par toute la population de Lantosque. On peut voir encore, sur une carte postale ancienne, les pèlerins sortant en grand nombre de la grotte, parmi la foule, un pénitent blanc. Les derniers pèlerinages semblent dater des années 1950 ; avaient-ils lieu pour la fête de l'Assomption de la Vierge, le 15 août ? Nous n'avons pu le savoir. Bien



que les Pénitents Blancs soient installés à Lantosque depuis le XIII^e siècle, la grotte ne semble avoir été aménagée en sanctuaire qu'en 1926, à l'initiative du prêtre de l'époque, le curé Pierre Rochard. Bien que cela soit peu probable, il est impossible d'affirmer avec certitude si les lieux avaient fait l'objet d'un culte précédemment à cette date.

Bien que les pèlerinages aient cessé, il semble que le sanctuaire reçoive encore des visites pieuses, comme le montrent les rameaux déposés aux pieds de la statue de la Vierge, encore respectée par les vandales et autres iconoclastes.



Fig. 8 : La procession, d'après une carte postale ancienne. Il y a beaucoup de monde et à côté du prêtre, on distingue un pénitent blanc.

Deux éléments attestent la date de l'aménagement de la grotte en sanctuaire : Sous la statue de la Vierge, on peut lire, gravé dans le socle : *Je suis l'Immaculée 1926*. Au nord de la grotte, juste à côté et au dessus de l'arrivée du grillage, on peut lire gravé dans la paroi rocheuse :

1926
SIMON J^{PH}
SIMON B^{TIN}
THAON A^{NE}
ROBINI A^{NE}
LAUDA J^{PH}
21.8
ROCHARD P^{RE} CURE

Comme vu précédemment, les aménagements en maçonnerie confirment par leur technique cette date tardive, assez étonnante. Quels événements ou quelles raisons ont-ils été la cause de la création du sanctuaire? Était-ce seulement la volonté d'un prêtre inspiré par le monde souterrain et la *Grotte de Lourdes*, comme cela a été le cas à la *Grotte du Colom-*



Fig. 9 : Le second autel nu, au fond du porche.

Fig. 10 : Les marches cimentées qui permettent d'accéder à la grotte.



bier (Roquefort-les-Pins) ? Il est illusoire de retrouver un témoignage 85 ans après et nous manquons de documents écrits. Dans leur étude des édifices religieux de Saint-Martin, Lantosque, publiée en 2000, Eric Gili et Cyril Isnard restent étonnamment muets au sujet du sanctuaire.

BIBLIOGRAPHIE

- GILI E. & ISNARD C. « Les édifices religieux à Saint-Martin Lantosque. Espace historique et sacré d'un terroir », in *Pays Vésubien*, n° 1, 2000, pp. 2-48
- Denis ALLEMAND et Catherine UNGAR, 1997, L'architecture rupestre et troglodyte en Provence, in : Actes du second congrès international de subterranéologie, Mons (Belgique), pp. 179-203.

Contacts : paul.courbon@yahoo.fr